

de la bouche fait les deux tiers de celle de la tête. A la mâchoire supérieure existe une vaste bande semi-lunaire de dents villiformes, dont la largeur transversale égale la longueur du museau. A la mandibule, les dents, également villiformes, constituent de chaque côté deux bandes très allongées s'étendant en arrière jusqu'au niveau de la commissure labiale et presque en contact antérieurement. Le barbillon maxillaire atteint le milieu de la pectorale; le mandibulaire externe va jusqu'au niveau de l'extrémité de cette nageoire; le mandibulaire interne fait près des $\frac{4}{5}$ de la longueur de la tête. L'épine de la dorsale est forte et lisse et est contenue deux fois $\frac{1}{2}$ dans la longueur de la tête. L'adipeuse, 4 fois aussi longue que haute, est séparée de la dorsale par un espace égal aux $\frac{2}{3}$ de la base de celle-ci. L'épine de la pectorale, plus forte et plus longue que celle de la dorsale, a le bord antérieur lisse, le bord postérieur armé d'une dizaine de dents. La ventrale s'insère sous le début du $\frac{1}{3}$ postérieur de la dorsale et n'atteint pas l'anale. Le pédicule caudal est notablement plus haut que long. La caudale est arrondie.

La teinte générale est chocolat, avec le ventre jaunâtre et le dessous de la tête grisâtre. Les nageoires paires, la dorsale et l'anale sont marquées de petites taches noires. Il en existe également plus ou moins irrégulièrement disposées sur le bas des côtés et sur le dessous du corps. On voit en outre sur les côtés 5 lignes transversales régulières formées de petites taches plus ou moins confondues.

D. 17; A. III 12; P. 18; V. 15.

N° 09-17. Coll. Mus. — Ngomo (Ogôoué) : Haug.

Longueur, $192 + 50 = 242$ millimètres.

Cette espèce au museau arrondi, à la dentition particulière, ne peut être rapprochée que de *Auchenoglanis guttatus* Lönnberg⁽¹⁾ du Cameroun et de la rivière Lukula. Elle s'en sépare, entre autres caractères, par ses barbillons plus longs.

D'après M. Haug, ce Poisson atteindrait 40 à 50 centimètres.

DESCRIPTION D'UNE NOUVELLE ESPÈCE DE PINNOTHERES
DE PORTO-RICO,

PAR MARY J. RATHBUN.

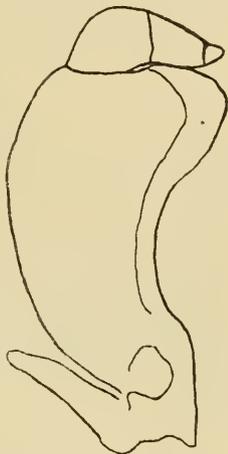
***Pinnotheres Serrei* nov. sp.**

Mâle. — Carapace légèrement plus large que longue, suborbiculaire, plus large en avant du milieu, bord postérieur droit, bord antérieur arqué;

⁽¹⁾ *Ofver. K. Vet. Ak. Förh.*, Stockholm, 1895, p. 184.

surface ponctuée, aplatie, mais avec une légère convexité; une fossette de chaque côté de la région cardiaque et une légère suture cervicale; pas de ligne marginale. Surface supérieure et inférieure entièrement couverte de taches d'un pigment foncé, arrangées avec une certaine symétrie sur la carapace.

Le front, vu en avant, se recourbe en bas et en arrière jusqu'à la pièce interantennulaire; sa largeur est presque le tiers de celle de la carapace, tandis que la largeur totale du front et des yeux dépasse légèrement la moitié de la largeur de la carapace. Les pédoncules des yeux forts, diminuant de la base au sommet, quelques taches pigmentaires sur la surface antérieure; cornée grande. Le premier segment sternal très grand, son bord antérieur concave au milieu et avec une grande émargination en V de chaque côté, derrière l'insertion du maxillipède externe; le bord antérieur du second segment sternal est à un niveau beaucoup plus bas que le premier segment, étant quelque peu cristiforme; on peut dire la même chose du segment suivant, mais à un degré moindre; les bords adjacents de la hanche des premières et deuxièmes pattes ambulatoires sont cristiformes.



Les antennes se projettent légèrement au delà de l'angle extérieur du front; les antennules sont très grandes et couchées transversalement obliquement. Les maxillipèdes externes (fig.) sont petits, n'occupant qu'un petit espace antéro-postérieur; le flagellum fort, les trois segments bout à bout, le dactylus court, ayant environ un tiers de la longueur du propode.

Pincés fortes, oblongues, le bord inférieur du propode droit sur presque toute sa longueur, le bord supérieur convexe, cet article ayant son maximum de largeur à l'extrémité distale. Les doigts, larges à la base, se rencontraient quand ils sont fermés, leurs pointes recourbées, une dent à la base du doigt mobile s'adaptant dans une échancrure correspondante du doigt immobile.

Les pattes ambulatoires varient peu de longueur, la seconde paire la plus longue, la quatrième la plus courte, fortes, les dactyles exceptés qui sont élancés et très courbes, les seconde et troisième paires avec une frange supérieure de longs poils le long de l'extrémité distale du carpe, frange qui se continue partiellement le long de l'angle antérieur de la surface supérieure du propode. Les bords postérieurs du carpe des trois premières paires avec de courts poils.

Dimensions. — Longueur du mâle, 3 millimètres; largeur, 3 millim. 3.

Les taches très nettes, de même que les crêtes de la surface inférieure, sont suffisantes pour distinguer aisément cette espèce.

Type. — Mâle; Porto-Rico; P. Serre, 1907. Spécimen du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

Le spécimen ici décrit me fut envoyé pour en faire la détermination par M. le Professeur E.-L. Bouvier.

COLLECTIONS RECUEILLIES PAR M. MAURICE DE ROTHSCHILD
DANS L'AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE.

Coléoptères Cétonides.

PAR M. J. KÜNCKEL D'HERCULAIS.

Goliathines.

FORNASINIUS INSIGNIS Bertoloni, ♀. — Sud du lac Rodolphe.

Le mâle et la femelle de cette espèce décrits et figurés (figures noires) pour la première fois en 1853 par Giuseppe Bertoloni ont été dénommés dans le même recueil d'abord *Goliathus Fornasini*, puis *Fornasinius insignis*⁽¹⁾.

En 1856, James Thomson a décrit à nouveau, sous le nom de *Goliathus Fornasini* (*sic*), la femelle, en l'accompagnant d'une excellente figure coloriée et en y joignant le dessin de la tête du mâle⁽²⁾. Plus tard (1880 et 1881), il lui donna le nom de *Fornasinius insignis* ou *Fornasini*⁽³⁾.

A cette époque (1856), on ne connaissait que le mâle et la femelle types du Muséum de Bologne, une femelle de la Collection Dohrn et 2 ♀ de la Collection J. Thomson.

Cette espèce n'était représentée jusqu'ici dans les Collections du Muséum que par une femelle habilement pastichée. Bertoloni avait fait remarquer que la femelle avait quelque ressemblance avec les femelles du *Goliathus cacicus* Voet.; cette observation n'avait pas échappé à Henri Deyrolle qui, d'après les exemplaires de Thomson, avait peint fidèlement les macu-

(1) GIUSEPPE BERTOLONI, *Illustrazione dei prodotti naturali del Mozambico*. Dissertazione IV. COLEOTTERI, *Mém. del Acad. delle Scienze dell' Istituto di Bologna*, t. IV, 1853, p. 345-360.

(2) JAMES THOMSON, Description de quelques Coléoptères nouveaux ou peu connus, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, sér. 3, t. IV, 1856, p. 319. pl. 7, fig. 1 et 1 a.

(3) JAMES THOMSON, Observations sur l'ancien genre *Goliathus*. *Bull. Soc. Ent. de Fr.*, sér. 5, t. X, p. cvii. — Principaux caractères séparant les coupes génériques de l'ancien genre *Goliathus*. *Bull. Soc. Ent. de Fr.*, sér. 6, t. I, p. x.